

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵜⵉⵣⵓⵔ

ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ

ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵎⵎⵎⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-
OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : Langue et Civilisation

SPECIALITE : Anthropologie Culturelle du Patrimoine Amazighe

Le Titre

Étude descriptive et anthropologique d' Azru uyeddu commune de
makouda

Présentée par :
Irbouh Katia

Encadrée par :
Mme Dahmani Samia

Jury de soutenance :

Présidente : Mme .Abdenebi Houria

Encadrante : Mme. Dahmani Samia

Examinatrice : Melle. kaced sassa ,

Professeur U.M.M.T.O

Professeur U.M.M.T.O

M.A U.M.M.T.O

Promotion : 2024/2025

Remerciements

*Nous exprimons notre profonde gratitude à dieu, le tout puissant, pour nous avoir accordé la santé et la volonté nécessaires
A l'élaboration et l'aboutissement de ce mémoire.*

*Nos sincères remerciements vont à Mme Dahmani Samia pour son aide précieuse, son soutien moral et
et ses encouragements tout au long de ce travail.*

Nous remercions également les membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre mémoire et d'y apporter leur regard critique et bien veillant.

Nous adressons notre reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce projet.

Katia Irbouh

Dédicace

*À ma chère famille, pour l'amour inconditionnel et le soutien constant qui m'ont guidé à
chaque étape de ce parcours.*

À mes amis, pour leur présence précieuse, leurs encouragements et leurs précieux conseils.

*A Mon âme sœur, Djamel, dont la bienveillance et le soutien indéfectible ont été ma force tout
au long de ce parcours*

*A vous tous, qui avez cru en moi et m'avez soutenu, je vous adresse ma profonde gratitude.
Cette réussite est également la votre.*

Katia Irbouh

Sommaire

Introduction Générale.....	7
Chapitre I : Cadre méthodologique.....	10
Introduction	11
I- Présentation du sujet	11
II- Choix du sujet.....	11
III -La problématique.....	12
IV -Les hypothèses	12
V- Les concepts clés:.....	12
VI -Les méthodes d'analyse des données	14
1. La méthode descriptive :	14
2. La méthode analytique :.....	14
VII- Les techniques de recherche :	14
1. Les documents :	14
2. L'observation :	14
3. L'entretien :.....	15
4. La photographie :	15
VIII -Les difficultés rencontrées.....	16
Chapitre II : Aperçu historique et géographique du village d' Azru uyeddu.....	17
Introduction	18
I -. Aperçu géographique du village Azru uyeddu	18
1.1. Localisation du village	18
1.2. Relief et climat	19
1.3. Faune et flore	19
II - . Aperçu historique du village Azru uyeddu	20
2.1 Makouda durant la guerre de l'indépendance	21
2.2 Organisation tribale et administrative	21
- Conclusion.....	22
Chapitre III : Etude descriptive et analytique d' Azru uyeddu	23
Introduction	24
I.La localisation du site.....	24
II-. Etude descriptive et analytique du site Azru uyeddu.....	24
1-Le rocher Azru uyeddu :	24

2. Le rocher de Lala Yaqut:	26
3. Tavlat n Wamas	27
4. Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid.....	27
5. Thavlat Isawalen	31
6. Ssuq d' Azru uyeddu.....	32
7. Tissira Tabarkent	35
8. El Bir (Puits)	37
9. La Fontaine	38
-Conclusion.....	39
Chapitre IV : Cadre Anthropologique	40
Introduction.....	41
I. Lien entre l'homme et le sacré	41
1.1. Le caractère sacré du rocher.....	41
1.2. Rituels et cérémonies	41
II . Organisation sociale et traditions communautaires	42
2.1. Les sages et leur rôle.....	42
2.2. Le Ssuq : un lieu de rassemblement.....	42
III. Transmission de la mémoire collective	42
3.1. Les légendes et récits	42
3.2. Enjeux de la transmission	45
IV. Enjeux et perspectives	45
4.1. Menaces et défis.....	45
4.2. Valorisation et protection d' Azru uyeddu.....	45
Conclusion	45
Chapitre V : danger et perspectives	46
Introduction	47
I . Les dangers qui pesent sur Azru uyeddu	47
2.1. Dégradations naturelles.....	47
2.2. Impacts humains	47
2.3. Les menaces culturelles	47
II . Mesures pour la préservation	48
3.1. Protection de la nature	48
3.2. Sauvegarde des récits et traditions	48
3.3. Entretien des lieux.....	48
III . Perspectives pour l'avenir	48

4.1. Développement touristique respectueux	48
4.2. Implication de la communauté locale	49
4.3. Collaboration avec des spécialistes.....	49
Conclusion générale	50
Bibliographie	53
Résumé en tamazight	55
Annexes	

Introduction
Générale

Introduction générale

Les rochers sacrés, témoins immuables de la relation profonde entre l'homme et son environnement naturel, occupent une place centrale dans l'histoire culturelle et spirituelle de nombreuses sociétés à travers le monde. En Algérie, un pays riche en patrimoine naturel et culturel, ces formations géologiques empreintes de sacralité sont des repères identitaires qui reflètent des croyances, des mythes et des traditions ancrées depuis des siècles. Ces rochers, souvent associés à des pratiques culturelles, des rituels ancestraux ou des légendes locales, témoignent de la connexion intrinsèque entre les communautés et leur environnement.

Parmi les rochers sacrés célèbres en Algérie, Azru N'Thor occupe une place de choix. Situé en Kabylie, ce rocher est un site vénéré, où les visiteurs viennent pour des prières, des demandes de bénédictions ou pour honorer des traditions transmises de génération en génération. Ce lieu est entouré de légendes qui mêlent spiritualité et attachement à la nature, faisant de lui un point de convergence entre le passé et le présent. De même, d'autres formations, telles qu'Azru uyeddu, témoignent de cette continuité de la sacralisation des espaces naturels. Ces rochers incarnent une mémoire collective et jouent un rôle symbolique dans la transmission des valeurs et des croyances locales.

Dans ce mémoire, nous nous concentrerons sur le site d'Azru uyeddu, un rocher sacré au cœur de la culture locale situé à Makouda, qui est l'un des plus importants. Ce rocher sacré, entouré de forêts et de montagnes, symbolise une part essentielle du patrimoine kabyle. Il est riche en légendes, coutumes et pratiques culturelles, qui reflètent l'histoire et les croyances des habitants. Ce mémoire met en lumière la beauté et l'importance culturelle d'Azru uyeddu, tout en soulignant les défis liés à sa préservation. Protéger ce lieu, c'est préserver une richesse unique pour les générations à venir.

Pour bien mener notre étude, nous avons opté pour quelques démarches qui nous serviront de support pour réaliser notre travail de recherche. Nous avons visité Azru uyeddu et mené des entretiens avec les citoyens afin d'obtenir tous les renseignements nécessaires concernant ce site sur le plan historique et anthropologique, ainsi que sur les dispositions prises pour sauvegarder ce lieu.

Ainsi, nous avons scindé notre travail en six chapitres :

- Le premier chapitre est consacré au cadre méthodologique, c'est-à-dire aux méthodes et outils utilisés pour la recherche. Ce chapitre est essentiel pour expliquer comment les données ont été collectées et analysées afin de garantir la fiabilité de l'étude.

- Le deuxième chapitre est consacré au cadre historique et géographique d' **Azru uyeddu**. Ce chapitre explore les événements marquants et les particularités naturelles de la région, pour mieux comprendre son rôle et son impact dans la vie des habitants.

- Le troisième chapitre est consacré à la présentation et à la description de ce site, ainsi qu'à la foire traditionnelle qui se tenait une fois par an, mais aussi aux cérémonies culturelles et religieuses organisées occasionnellement, consistant en des waâdas agrémentées par des chants exécutés par des troupes religieuses (Lakhwane) et des familles qui venaient implorer Dieu et solliciter la baraka des saints de la région pour guérir les malades et faire revenir les disparus.

- Le quatrième chapitre est consacré à l'analyse anthropologique du site d' **Azru uyeddu**.

- Le cinquième chapitre aborde les dangers que courent ce site et les perspectives pour la région d' **Azru uyeddu**. Il examine les défis liés à la préservation de ce site naturel face à la pression du tourisme et aux changements environnementaux, et propose des pistes pour un développement respectueux et durable.

À travers ces cinq chapitres, ce mémoire vise à faire découvrir **Azru uyeddu** sous différents aspects et à souligner la nécessité de préserver cet héritage naturel et culturel pour les générations futures.

Chapitre I : Cadre méthodologique

Introduction

Au début de ce premier chapitre, nous avons d'abord exposé notre sujet et les motivations qui nous ont poussés à opter pour ce thème. Ensuite, nous avons abordé la problématique, les hypothèses et les définitions de quelques concepts essentiels. Par la suite, nous avons présenté les méthodes et les techniques utilisées dans notre étude, ainsi que les obstacles rencontrés lors de notre enquête sur le terrain.

I-Présentation du sujet

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude descriptive et anthropologique sur le site d' **Azru uyeddu**, situé au carrefour de trois communes : Makouda et Mizrana dans la région de Tizirt, wilaya de Tizi-Ouzou, et Afir dans la région de Dellys, wilaya de Boumerdes. Nous avons mené des recherches approfondies sur ce site, dans le but de connaître ce lieu mythique entouré de mystères et de connotations religieuses. Nous souhaitons souligner les différents dangers qui menacent ce site afin d'attirer l'attention de la société sur la valeur de ce lieu sacré et la nécessité de prendre des mesures de précaution pour le sauvegarder. Nous avons réussi à récolter les informations nécessaires pour notre étude concernant ce site sur le plan historique et anthropologique.

II-Choix du sujet

Les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème sont les suivantes :

- L'absence d'études concernant le site d' **Azru uyeddu**
- Le sujet est riche et complexe : **Azru uyeddu** est un lieu avec une histoire riche et complexe, mêlant religion, spiritualité, culture et tradition berbère, offrant ainsi un large éventail de pistes de recherche à explorer.
- Il y a peu de recherches académiques sur **Azru uyeddu**, ce qui constitue une opportunité de recherche originale. Un mémoire sur ce sujet permettrait donc de mener une recherche originale et de contribuer à la compréhension de ce site exceptionnel

III-La problématique

Afin de mettre en évidence la valeur historique et patrimoniale de ce site, de sensibiliser les citoyens à la valeur et à la préservation de cet héritage, ainsi que de mener à bien notre travail de revalorisation, il est nécessaire de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est l'origine historique et l'importance du site d' Azru uyeddu?
- Quelles sont les pratiques religieuses et spirituelles qui se déroulent à Azru uyeddu, et quelle est leur importance pour les populations locales ?
- Comment les récits historiques et les légendes façonnent-ils la perception Azru uyeddu et influencent-ils les pratiques culturelles ?
- Quelles sont les initiatives existantes pour la préservation d' Azru uyeddu, et comment peut-on les évaluer et les améliorer ?

IV-Les hypothèses

- L'origine d'Azru uyeddu remonte à l'Antiquité et le site a connu une occupation humaine continue pendant des siècles.
- Azru uyeddu est un lieu de convergence de différentes cultures et traditions, illustrant la richesse et la diversité du patrimoine berbère.
- L'éveil est la conscience collective chez les citoyens de ce village et des pouvoirs locaux concernant la valeur et l'importance de ce site. Ils œuvrent dans l'intérêt de sa protection et de sa sauvegarde, car il représente une partie intégrante du patrimoine local.

V-Les concepts clés:

Pour bien entreprendre notre travail de recherche sur le site Azru uyeddu, il est nécessaire de présenter les concepts clés sur lequel ce travail s'appuie et les définir.

1-Tradition ancestrale :

Une tradition ancestrale désigne un ensemble de pratiques, de coutumes ou de croyances transmises de génération en génération, souvent enracinées dans la culture et l'histoire d'une communauté, reflétant son identité et ses valeurs profondes.¹

¹ Dictionnaire d'anthropologie, p. 123

2-mausolée :

Un **mausolée** est une structure funéraire monumentale construite pour abriter les restes d'une personne ou d'un groupe, souvent d'une grande importance religieuse, politique ou sociale. Les mausolées jouent un rôle central dans les pratiques mémorielles et rituelles, servant de lieux de culte, de pèlerinage ou de vénération. Ils symbolisent fréquemment la perpétuation d'une identité collective et l'attachement aux figures ancestrales ou saintes, inscrivant leur mémoire dans l'espace sacré.²

3-Rituel :

les rituels désignent un ensemble (ou un type) de pratiques prescrites ou interdites, liées à des croyances magiques et/ou religieuses, à des cérémonies et à des fêtes, selon les dichotomies du sacré et du profane, du pur et de l'impur³.

4- Ssuq :

Un **ssuq** (ou ssuq) est un marché traditionnel, généralement en plein air ou parfois couvert, que l'on trouve dans les pays arabes et nord-africains. Le souk est souvent organisé par types de marchandises (épices, textiles, artisanat, bijoux, etc.) et constitue un lieu central d'échange économique et social. Au-delà de sa fonction commerciale, le souk est aussi un espace de vie communautaire où se mêlent traditions, pratiques culturelles et interactions sociales.⁴

5-Azrou : Rocher ou pierre :

Dans le contexte anthropologique, le terme **azerou** (ou azrou, selon les translittérations) désigne une pierre ou un rocher sacré, souvent considéré comme un lieu de culte ou de spiritualité dans plusieurs régions d'Afrique du Nord, particulièrement dans les sociétés berbères. Ces pierres sont associées à des pratiques rituelles, des croyances animistes ou à des traditions liées à la fertilité, la guérison, ou la protection contre les mauvais esprits. L'azerou incarne un lien entre le monde matériel et spirituel, et il est souvent situé dans des lieux naturels isolés ou symboliques.⁵

² *Dictionnaire de l'Académie française*, 7^e édition (1878), tome 2, page 182,

³ Jean Maisonneuve, *Les conduites rituelles*, Presse universitaire de France, Paris, 1999, pp.6-23

⁴ Benkheira, M. H. (1999). *Les souks du Maghreb : Histoire, organisation et pratiques commerciales*. Paris Éditions Le Harmattan,

⁵ - Mammeri, M. (1980). *L'Azerwal : pierres sacrées et pratiques rituelles chez les Berbères*. Alger

VI- Les méthodes d'analyse des données :

Pour la réalisation de notre travail, nous avons utilisé deux méthodes d'analyse des données.

1. La méthode descriptive :

Il s'agit d'un critère méthodologique utilisé pour décrire un lieu de recherche dans toutes ses dimensions, ses compositions, ainsi que les faits observés sur le terrain et les événements importants qui s'y déroulent.

2. La méthode analytique :

Nous nous concentrons sur l'analyse des informations collectées lors de tous les entretiens réalisés auprès des informateurs.

VII -Les techniques de recherche :

Dans notre étude, nous avons utilisé diverses méthodes qui nous ont donné l'opportunité de collecter des données sur le terrain.

1. Les documents :

Dans notre étude, nous avons examiné un certain nombre de documents tels que des ouvrages, des dictionnaires, des articles, etc., ce qui nous a permis de collecter des informations essentielles et précieuses sur notre sujet.

2. L'observation :

L'observation directe a été utilisée pour notre étude, ce qui nous a permis de recueillir les informations requises sur ce site. Au cours de notre enquête, cette observation sur le terrain a joué un rôle important dans la description du grand rocher près duquel est construit un lieu de culte. Nous avons également eu la chance d'assister à la foire commerciale appelée Taswiqt d'Azru uyeddu, qui s'est tenue le 24 octobre. Cette foire est organisée une fois par an à l'occasion du début de la récolte de la grenade et du melon, dont les vergers s'étendent à perte de vue à travers les vastes plaines situées aux alentours. Cette célébration représente un moment essentiel pour les habitants de la région et pour les visiteurs.

3. L'entretien :

L'utilisation de l'entretien est l'une des techniques primordiales de l'enquête de terrain.

« L'entretien est une communication orale qui vise à transmettre des informations de l'enquête à l'enquêteur.⁶ » L'objectif de cette méthode est de collecter des informations diversifiées et approfondies, souvent absentes des documents écrits. Cette démarche a considérablement enrichi notre travail. Dans le cadre de nos entretiens, nous avons élaboré un guide d'entretien qui rassemble toutes les questions à poser aux personnes disposant d'informations sur ce site. Nous avons utilisé un enregistreur vocal pour les réponses des personnes interviewées. Ces entretiens ont été menés avec quelques résidents de ce village.

3-1-La présentation des informateurs :

N	Sexe	Nom et Prénom	Age	Village	Profession
01	Homme	CHARA Amar	65ans	Makouda	Géologue
02	Homme	Ahmed	85ans	Makouda	Mécanicien
03	Femme	NA louiza	65ans	Makouda	Femme au foyer
04	Femme	Kahina	45ans	Makouda	Aide-soignante
05	Homme	Said ait kasi	70ans	Delys	Commerçant

4. La photographie :

L'usage de la photographie était indispensable dans notre travail de terrain, car elle permet d'illustrer notre description à travers des images et de fixer certaines observations. Elle nous a aidés à illustrer et à renforcer les données en fournissant des exemples concrets et des preuves tangibles.

⁶ Wikipédia. (n.d.). *Entretien (enquête)*

VIII-Les problèmes liés aux recherches

Le travail de recherche sur le terrain présente souvent diverses difficultés auxquelles les chercheurs peuvent être confrontés. Dans notre étude, nous avons rencontré plusieurs difficultés, dont nous citons quelques-unes :

- L'absence de documents et d'informations sur le site d' Azru uyeddu.
- Le manque de travaux de recherche sur ce site.
- Le lieu est très éloigné.
- Le degré de détérioration de ce site.

*Chapitre II : Aperçu
historique et géographique
du village d'Azru uy eddu*

Introduction

Dans ce deuxième chapitre nous allons présenter le village Azru uyeddu sur les plans géographique et historique. Ce village connu par son grand rocher sacré, où se déroulent des pratiques et des rituels anciens et une foire commerciale chaque année.

I. Aperçu géographique du village Azru uyeddu

1.1. Localisation du village

Le village d' Azru uyeddu se situe dans la commune de Makouda, en Kabylie, au nord de l'Algérie. Ce lieu emblématique est approximativement positionné à une latitude de 36.821066° N et une longitude de 4.024214° E. Makouda compte une population de 30 450 habitants (2022), s'étend sur une superficie de 92,37 km² et est bordée au nord par la daïra de Tigzirt, au sud et à l'est par Ouagnoune, et à l'ouest par la wilaya de Boumerdès. Azrou Oughedou, facilement accessible depuis plusieurs villages voisins, est situé près des montagnes, ce qui en fait un lieu naturel très apprécié.⁷



Figure 1 Google Maps "Makouda"

⁷ Archives communales : APC de makouda

Limites et frontières du village

Le village d'Azru uyeddu est entouré de montagnes kabyles, de forêts et de terres agricoles, qui forment ses frontières naturelles. Il est situé à proximité de divers villages de la commune de Makouda, et il est entouré de routes qui facilitent l'accès pour les habitants et les visiteurs. Ces limites naturelles renforcent le caractère préservé et unique de la région.

1.2. Le relief

Description du relief (montagnes, vallées, cours d'eau, etc.)

Azru uyeddu est caractérisé par un relief montagneux avec des collines, des vallées et de grandes formations rocheuses, dont le fameux rocher qui donne son nom au site. Le village comprend également des cours d'eau saisonniers qui apparaissent après les pluies, alimentant la végétation et contribuant à la richesse de la flore locale.

1.3. Le climat

Types de climats, températures et précipitations

La région bénéficie d'un climat méditerranéen, avec des étés chauds et secs et des hivers doux et humides. En été, les températures peuvent atteindre environ 30 °C, tandis qu'en hiver, elles descendent autour de 10-15 °C. La région reçoit la majorité de ses précipitations en hiver, ce qui favorise la croissance des plantes et le maintien de la biodiversité locale.

1.4. Faune et flore

Richesse de la biodiversité (espèces locales, habitats naturels)

Azru uyeddu est riche en biodiversité. La flore locale comprend de nombreuses espèces de plantes, comme des chênes et des oliviers, ainsi que des arbustes méditerranéens. La faune comprend des animaux typiques de la région, tels que des sangliers, des renards, des oiseaux et parfois des reptiles. Cette diversité fait de la région un habitat naturel important pour de nombreuses espèces.

1.5. L'importance écologique du village

Le village d' Azru uyeddu joue un rôle écologique essentiel. Il abrite des écosystèmes naturels qui contribuent à l'équilibre de la faune et de la flore locale. La préservation de cet environnement est cruciale pour maintenir la biodiversité et protéger les espèces qui vivent dans cette région montagneuse.

L'économie locale de Makouda repose sur une combinaison d'activités traditionnelles et de ressources naturelles propres à la région.

1.6. Les principaux secteurs d'activité

L'agriculture, l'artisanat et le tourisme sont les trois secteurs principaux autour du lieu sacré d' Azru uyeddu. Les habitants pratiquent une agriculture locale en cultivant des produits adaptés au climat de la région. L'artisanat kabyle, notamment la poterie, les bijoux et les tissus traditionnels, est également très présent. Les visiteurs et les randonneurs, attirés par la beauté naturelle du lieu sacré, encouragent le développement du tourisme rural, et le souk traditionnel renforce ces échanges économiques en offrant un espace pour la vente de produits locaux.

1.7. L'importance de l'économie locale et de ses ressources naturelles

Azru uyeddu joue un rôle dans l'économie locale non seulement par ses ressources agricoles, mais aussi par son potentiel touristique. Le lieu sacré attire les visiteurs qui viennent admirer les paysages, participer aux randonnées et explorer les traditions locales. L'économie de la région bénéficie de ces activités, qui créent des emplois et soutiennent les familles locales. Cependant, l'équilibre entre le développement économique et la préservation du patrimoine naturel reste crucial pour que les générations futures puissent également profiter de cet espace unique. Ainsi, Azru uyeddu incarne non seulement un lieu de tradition et de spiritualité, mais aussi un site d'importance économique pour la région de Makouda, où nature, culture et activités humaines se rencontrent en harmonie.

II. Aperçu historique du village Azru uyeddu

Le village d' Azru uyeddu abrite des vestiges qui témoignent de l'existence de peuples anciens dans la région. Sur le site, on trouve un grand rocher connue sous le nom de "Tissira

Tabarkent," sur lequel figurent des peintures rupestres. Ces signes sont des preuves que des peuples Ancien ont vécu ici il y a bien longtemps.

Ces découvertes archéologiques nous aident à comprendre comment les premiers habitants de ce village ont vécu et organisé leur société.

2.1 Makouda durant la guerre de l'indépendance

Makouda, située entre la vallée d'Amraoua et le littoral, est un lieu chargé d'histoire, marqué par la résistance à la colonisation française. Dès 1945, avant même la guerre de libération de 1954, des habitants rejoignent le maquis pour s'opposer à l'administration coloniale. Des figures locales comme Akli Babou, Ali Rabia et Amar Lvachir incarnent cette lutte précoce. En 1947, Krim Belkacem et Amar Ouamrane les rejoignent, renforçant la résistance.

Makouda joue aussi un rôle clé dans la naissance du Mouvement national. Lors de la réunion de Bruxelles en 1954, 11 des 25 participants sont originaires de cette région, sous l'instruction de Krim Belkacem. Ces militants ont contribué à l'organisation de la lutte armée.

Dans le cadre du déclenchement de la guerre de libération, le 1er novembre 1954, 120 hommes, issus de Makouda et encadrés par des figures comme Saïd Kasmi, participent aux actions dans l'Algérois. Cependant, la répression coloniale est violente : bombardements et ratissages déciment des villages de Makouda et ses environs, marquant les débuts sanglants de la guerre de libération.

Le récit, enrichi par des témoignages et des archives, met en lumière le rôle central de Makouda dans la résistance algérienne⁸.

2.2. Organisation tribale et administrative

Organisation tribale et administrative du lieu sacré Azru uyeddu (OTASO) en français. Voici un résumé : L'OTASO est une organisation traditionnelle et administrative de la région d' Azru uyeddu en Algérie. Elle est chargée de gérer les terres et les ressources communales de la région, ainsi que de représenter les intérêts de la population locale auprès du gouvernement algérien. L'OTASO est composé d'une jemaâ , ou assemblée, de tous les

⁸ Archives communales : APC de makouda

Chapitre II : Aperçu historique et géographique du village D' Azru uyeddu

membres mâles adultes de la tribu. La jemaâ élit un cheikh, ou leader, chargé de présider la jemaâ et d'exécuter ses décisions. Le cheikh est également le représentant officiel de l'OTASO auprès du gouvernement algérien. L'OTASO a un certain nombre de fonctions importantes, notamment : Gestion des terres et des ressources communales : L'OTASO est responsable de l'attribution des terres pour le pâturage, l'agriculture et à d'autres fins. Il réglemente également l'utilisation des ressources en eau et d'autres ressources naturelles. Résolution des différends : L'OTASO dispose d'un système de justice traditionnel pour résoudre les différends entre les membres de la tribu. Représenter les intérêts de la population locale : L'OTASO défend les intérêts de la population locale auprès du gouvernement algérien. L'OTASO est une institution importante dans la région d' Azru uyeddu. Il joue un rôle essentiel dans la préservation du mode de vie traditionnel de la population locale et dans la garantie que leurs intérêts sont représentés auprès du gouvernement algérien. Voici quelques détails supplémentaires sur l'OTASO : L'OTASO est basée dans le village d' Azru uyeddu. L'actuel cheikh de l'OTASO est Si El Hadj Ahmed uyeddu.⁹

-Conclusion

En conclusion, ce chapitre a permis d'explorer le village d' Azru uyeddu un lieu riche en histoire et en patrimoine naturel. Sa situation géographique, son relief distinct, sa biodiversité et son rôle économique mettent en lumière son caractère exceptionnel. L'aspect historique, illustré par des vestiges anciens et une forte participation à la résistance algérienne, renforce la valeur culturelle de ce lieu. Azru uyeddu se présente ainsi l'harmonie entre la nature, les traditions et la mémoire collective.

⁹ Site internet CHARA Amar <https://www.facebook.com/plugins/post.php?href=https>

*Chapitre III : Etude descriptive et
analytique d'Azru uyeddu*

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous nous pencherons sur l'étude descriptive et analytique du site d' Azru uyeddu, qui constitué de plusieurs rochers sacrés. Le premier rocher, un imposant, est nommé Azru uyeddu, le deuxième est connu sous le nom de Lala El Yakut ,et le troisième est nommé Tavlat Nwamas". De plus, ce lieu abrite un site archéologique, comprenant des peintures rupestres, deux puits , une fontaine ainsi que deux batistes appelées Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid.

1. La localisation du site

Le site d' Azru uyeddu est situé à environ 80km d'Alger. Ce magnifique site verdoyant se trouve à la limite des communes de makouda et mizrana, dans la zone de Tigzirt, au sein de la wilaya de Tizi Ouzou. Il est également à la frontière de la région de Dellys, dans la wilaya de Boumerdes, au nord, qui est le chef-lieu de la capitale du Djurdjura. Pour y accéder, il faut emprunter la route nationale RN11 en direction de Boumerdes, puis prendre la route départementale DW126 vers Mizrana. Azru uyeddu se situe à environ 10km de mizrana

1. Etude descriptive et analytique du site Azru uyeddu

1-Le rocher d' Azru uyeddu:

Le rocher Azru uyeddu est une formation naturelle captivante, reconnu pour sa structure imposante et son aspect singulier. Il se compose principalement d'un immense bloc rocheux aux parois abruptes, façonné par l'érosion au fil des siècles et mesure entre 5 et 6 mètres de hauteur.

Considéré comme un rocher sacré, il est entouré de nombreuses croyances qui soulignent son importance pour les habitants. Selon les traditions, une femme peut améliorer ses chances de trouver un époux en se parant et en effectuant sept tours autour du rocher. Ce rituel est perçu comme un moyen d'attirer la chance pour le mariage.

Pour les couples qui n'ont pas d'enfants, une autre pratique existe. Le mari doit lancer un objet à sa femme, appelé Agus du sommet du rocher après avoir fait son vœux (avoir un enfant), et elle doit l'attraper. Ce geste est censé les aider à concevoir un enfant. De plus, un petit chemin mène au sommet du rocher si la femme n'y parvint pas, cela interprété comme un signe que le

problème vient d'elle. Ces croyances illustrent le lien spirituel que les habitants entretiennent avec ce rocher sacré. (Voir photos n°1-2-3)



Photos n°1

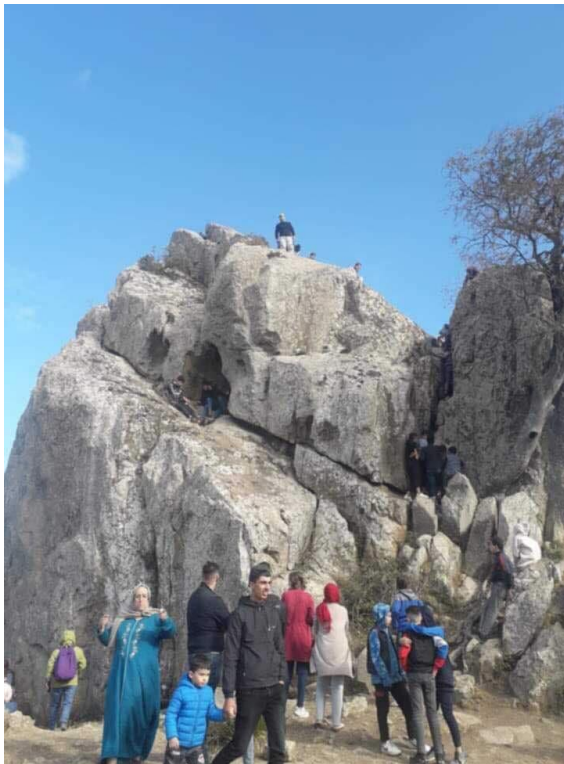


Photo n°2



Photo n°3

2. Le rocher de Lala Yaqut:

C'est un rocher qui abrite une petite cavité semblable à une mini-grotte, connue sous le nom de Lala el Yaqut. Selon les visiteurs de ce site, Lala El Yaqut est la sœur de Lala Khedidja et Yama Gouraya. Les femmes viennent ici pour faire des vœux et allument des bougies qu'elles déposent en signe de respect et d'hommage à leurs ancêtres. Le terme "Lala", signifie "princesse" ou "femme noble" en kabyle, souligne l'importance des ancêtres et de la mémoire collective pour la communauté locale. (Voir photos n°4 et 5)



Photo n°4 Rocher Lala El Yaqut vue de l'extérieur



Photo n°5 Rocher Lala El Yaqut vue de l'intérieur

3. Tavlat n Wamas

Non loin Azru uyeddu se trouve un rocher plat nommé "Tavlat n Wamas", réputé pour ses propriétés apaisantes sur les douleurs corporelles. Les habitants pensent qu'en s'allongeant sur ce rocher, on peut trouver du réconfort et un soulagement des maux physiques. De nombreux visiteurs s'y rendent pour se détendre et se reconnecter avec la nature environnante. Des récits font état du grand confort que ce rocher offre, et son utilisation est désormais ancrée dans les traditions locales. (Voir photo n°6)



Photo n°6: Rocher Tavlat n Wamas

4. De Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid

A proximité du rocher d' Azru uyeddu on peut découvrir deux édifices d'une grande valeur culturelle. Le premier est nommé « Djamaa Aqdim" tandis que le second s'appelle Djamaa Ajdid.

4.1. Djamaa Aqdim

Djamaa Aqdim est un ancien site sacré situé près du rocher d' Azru uyeddu. Il se compose de deux petites salles, d'une seule et unique fenêtre et une d'ouverture dans le mur où se trouvait autrefois une caisse pour les dons des visiteurs (**voir photos 7/8/9**), qui a depuis été transférée au nouveau Djamaa Ajdid. Bien que Malgré sa partie supérieure, connue sous le nom « *aqarmoud* » en kabyle, se soit effondrée, ce djamaa demeure un lieu où des pratiques ésotériques sont préservées.

Construit il y a longtemps, il servait de point de rencontre pour les sages des villages voisins, qui s'y tenaient des réunions pour résoudre des conflits locaux ou organiser des événements communautaires, comme les grandes assemblées appelées "timechret". Abandonnée pendant la guerre d'Algérie, ce Djamaa a été remplacée après l'indépendance par le "Djamaa Ajdid".

Les femmes participent un rituel particulier dans ce djamaa : elles entrent par la porte et sortent par la fenêtre pour que leurs vœux se réalisent (**voir photos 10/11**). Elles allument également des bougies à l'intérieur. Si une bougie est déjà allumée, elles l'éteignent et en rallument une autre, emportant la bougie éteinte avec elles comme porte-bonheur, une pratique connue sous le nom de « *ateche3al tafatik* » en kabyle. Lors les jours de souk, le djamaa accueille également des chants traditionnels kabyles accompagné d'idebalen, renforçant ainsi son rôle culturel et spirituel. (**Voir Photo 7**)



Photo 7 : Djamaa Aqdim vue de l'extérieur



Photo n°8 Vue de l'intérieur



Photo n°9 : La casse des dons



Photo 10: la fenêtre de Djamaa Aqdim



photo 11 : une femme qui sort de la fenêtre



Photo n°12 Idhabalen

4.2. Djamaa Ajdid

Djamaa Ajdid a été érigé pour remplacer Djamaa Aqdim et demeure un lieu de spiritualité essentiel. Il possède de deux portes, avec une fenêtre et abrite une caisse pour les dons des visiteurs, qui était au paravent situé dans Djamaa Aqdim. A proximité, un sanitaire est mis à disposition des visiteurs. (Voir photo n°13) Ce djamaa constitue un espace où les fidèles se rassemblent pour prier, invoquer dieu en quête réussite et profitent d'un moment de recueillement. Les visiteurs principalement des femmes, entrent dans le Djemaa par une porte ; une fois à l'intérieur, elles y déposent leurs dons principalement en argent. (Voir photos n°14- n° 15 n°16 et n° 17). Un des marabouts, exprime des vœux pour le retour des émigrés (Ighriven), les pluies bienfaitrices, la paix dans le pays, la fin des difficultés et l'arrivée des jours meilleurs pour tous. En plus de ses prières générales, chaque personne qui fait un don

pour bénéficier de suppliques spécifiques : un prétendant pour une vieille fille malchanceuse, un garçon pour un couple stérile, la guérison pour un malade, du travail pour un chômeur ...Ensuite, les visiteurs sortent par la deuxième porte, sans jamais passer par la première porte. Les femmes improvisent une chorale (ourar) qui fait revivre les chants (Ichwiqen) et les poésies ésotériques (isefra) d'autrefois. Un repas est également organisé en plein air, et les passants sont conviés à y participer. De plus, Idhabalen égaye la journée dans la cour du Djamaa Aqdim.



Photo n°13 Djamaa Ajdid vue de l'extérieur



Photo n°14 l'entrée de la 1^{ère} porte



Photo n°15 à l'intérieur de Djamaa Ajdid



Photo n°16 : Les Marabouts



Photo n°17:Les dons des visiteurs

5. Thavlat Isawalen

Ce rocher, qui présente plusieurs trous variés, est enveloppé de mystères de croyances locales. Les habitants s'y rendent pour crier les noms de leurs proches émigrés ou disparus, espérant qu'ils reviendront un jour. D'après les légendes, ceux dont le nom est prononcé finissent par retrouver leur chemin vers leur foyer. (Voir photo n°18).

Il existe également un trou où les personnes souffrant de maux de tête passent leur tête. En formulant un vœu de guérison. Elles affirment qu'après cette expérience, elles se sentent mieux. (Voir Photo n°19)



Photo n°18"Thavlat Isawalen "



Photo n°19: "Thavlat Isawalen (une femme insérant sa tête dans le trou rocheux)

6. Ssuq d' Azru uyeddu

Pendant plusieurs siècles, le marché d' Azru uyeddu a constitué l'une des principales places commerciales d'Algérie et d'Afrique du Nord. Ce rassemblement, qui allie mystique et commerce, attire des visiteurs de toutes les régions d'Algérie, ainsi que de pays voisins, désireux d'échanger ou de vendre leurs produits. Il se tient une fois par an et dure environ une journée, coïncidant avec le début de la saison des labours ou la récolte de la grenade et du melon, généralement au cours de la première ou de la dernière moitié de novembre. À l'origine, cet événement était exclusivement réservé aux hommes. En revanche, les femmes participaient aux cérémonies religieuses.

D'après les témoignages des personnes âgées interrogées, avant même la colonisation française et l'occupation turque dans la vallée de Dellys, le marché attirait des marchands de toutes les régions d'Algérie et même de l'ensemble de l'Afrique du Nord. Selon d'autres vieux de la région, qui gardent des images de leur enfance, il y avait des caravanes de chameaux qui venaient du Sud, amenant des produits à vendre et en contrepartie, acheter ou échanger des produits de la région, comme les figues, l'huile et plein d'autres richesses.

Au cours de la décennie noire, lorsque la région de Mizrana était envahie par des groupes terroristes armés, Azru uyeddu ne recevait plus de visiteurs. Bien qu'abandonnée, cette citadelle, qui avait autrefois été un lieu de spiritualité et activité commerciale n'a pas été complètement oubliée. Selon des témoins, elle a été utilisée comme poste de surveillance par les soldats de l'armée nationale populaire, qui traquaient les terroristes. Avant que l'APN

n'occupe les lieux, les terroristes avaient tenté de détruire ce site de culte en y plaçant une bombe artisanale, qui a finalement été désamorcée, d'après le témoignage de Saïd, un expert de cet endroit mystérieux et magique.

Cette ancienne tradition est revenue cette année. La commune de Makouda, a décidé de tenir cette foire (Tasewiqt) pour la première fois depuis sa disparition. Ce souk va se tenir en deux jours, le premier pour les hommes tandis que le deuxième jour pour les femmes. Pendant ce deuxième jour les femmes profitent pour participer aux cérémonies religieuses

Chargé de *baraka* (énergie spirituelle positive), ce marché symbolise l'esprit de communauté et de solidarité qui unit les habitants. En mêlant traditions locales et économie traditionnelle, il reflète l'âme culturelle d' Azru uyeddu et constitue un événement marquant pour la région.¹⁰(Voir photos n°20/21/22/23)



Photon*20 : Souk d' Azru uyeddu (Hommes)

¹⁰ Mustapha Amrani <https://www.facebook.com/plugins>



Photo n°21 : Souk d' Azru uyeddu (Hommes)



Photo n°22 : Ssuq d' Azru uyeddu (Femmes)



Photo n °23: Ssuq uyeddu

7. Tissira Tabarkent

Cet abri est situé à 15m au sud –ouest du rocher Azru uyeddu. Vu du nord, c'est-à-dire d' Azru uyeddu, il se présente comme un amas de rochers disloqués reposant sur un sol argileux. En revanche, la face sud apparait comme un mur presque vertical d'environ 20mètres de hauteur. Au centre de cette façade, on trouve un abri ovale de 7metres de haut, difficile d'accès. Les parois intérieures sont ornées de peintures rupestres en ocre rouge, bien conservées et partiellement nettes. Parmi l'ensemble des peintures rupestres, on peut distinguer la présence de silhouettes humaines normales et ithyphalliques, des pointillés des Bâtonnets, peigne, dessins indéfinissable.

Ces œuvres rupestres témoignent de l'histoire ancienne et des racines profondes des habitants, fournissant des preuves tangibles de la présence de peuples autochtones dans cette région. Ces symboles sont des marqueurs précieux de la culture et de l'identité des habitants, enrichissant le patrimoine historique d' Azru uyeddu ¹¹. (Voir Photos n°24 et 25)

¹¹Poyto R et Musso , *Corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabylie*, ED.A.M. G, France, 1969, p.28



Photo n°24 : rocher Thasira Thaverkant vu du Sud



Photo n°25 Rocher «Thasira Thavarkant ''vu du Nord



12

Photo n°26 : Peintures rupestres de Thasira Thavarkant

8. El Bir (Puits)

Le puits, en plus de sa fonction pratique, représente un symbole de la vie quotidienne et des pratiques locales de gestion des ressources naturelles. Il s'agit un **Puits traditionnel, creusé** à la main avec des pierres, généralement peu profond (entre 20-30 mètres). Ses parois sont renforcées pour prévenir tout risque d'effondrement. Une margelle, ou rebord surélevé, entoure le puits afin d'empêcher la chute des débris, de terre ou d'animaux à l'intérieur. (**Voir Photos n° 27/28**)



Photos n° 27 "El Bir " avant sa restauration

- ¹²Poyto R et Musso , Corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabylie, Op.Cit, P28.



Photos n° 28:Le puit après sa restauration

9. La Fontaine

Ce site comprend aussi une fontaine abandonnée .Celle –ci est asséchée et dans un état délabrée (voir photo n°1)



Photos n° 29

Conclusion

Pour ce chapitre, nous avons mis en avant la richesse historique, culturelle et spirituelle d' Azru uyeddu. Avec ses rochers sacrés chargés de croyances populaires, ses Djamaas témoignent d'une profonde ferveur spirituelle et ses traditions anciennes, ce lieu se distingue par une fusion unique de mystique et de patrimoine. La revitalisation du marché traditionnel témoigne de la résilience de cette communauté face aux défis, tout en préservant un héritage ancestral qui continue d'unir les générations. Azru uyeddu se présente ainsi un symbole vivant de la mémoire collective et du lien indéfectible entre l'homme et son environnement.

*Chapitre IV : Cadre
Anthropologique*

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons examiné Azru uyeddu sous un angle anthropologique. Ce site, profondément ancré dans la culture kabyle, a toujours occupé une place centrale pour les habitants de la région. Il ne se limite pas à un simple espace naturel, mais constitue un lieu sacré, riche en histoire et en traditions. Grâce à une analyse approfondie, nous verrons comment ce site illustre l'organisation sociale, les pratiques spirituelles et les rituels qui se transmettent de génération en génération.

I. Lien entre l'homme et le sacré

1.1. Le caractère sacré du rocher

Le rocher Azru uyeddu est considéré par les **habitants** comme un lieu à la fois unique et sacré. Il ne s'agit pas seulement d'une formation géologique, mais un symbole de protection et de bénédiction. Selon les anciens, ce site est imprégné de "baraka," une énergie spirituelle qui veille sur ceux qui s'en approchent avec respect et leur apporte des bienfaits.

Pour les habitants, ce lien entre l'homme et le sacré se manifeste à travers des gestes simples tels que, les offrandes ou des visites régulières. Ces pratiques révèlent que le rocher représente bien plus qu'un simple espace physique, il constitue un lien entre le monde terrestre et le spirituel.

1.2. Rituels et cérémonies

Autrefois, des rituels collectifs étaient tenus autour d' Azru uyeddu. Les sages des villages voisins se réunissaient pour résoudre des conflits ou organiser des festivités communautaires. Les femmes prenaient part également à ces événements en réalisant des gestes symboliques, comme jeter leur "amendil" (foulard traditionnel) dans l'espoir de rencontrer un futur époux.

Bien que ces rituels soient devenus moins courants aujourd'hui, ils restent ancrés dans la mémoire collective, soulignant l'importance de ce lieu dans la vie spirituelle et sociale des habitants.

II. Organisation sociale et traditions communautaires

2.1. Les sages et leur rôle

Azru uyeddu était jadis un lieu de rassemblement pour les sages et les anciens des villages environnants. Ces personnes respectées avaient un rôle essentiel dans la résolution des conflits et la prise de décisions importantes. Les échanges se déroulaient fréquemment dans "Djamaa Aqdim," un espace consacré aux débats et aux discussions.

Ce système illustre une société fondée sur des valeurs telles que la sagesse, le dialogue et le respect des aînés. Bien que ce mode de gouvernance ait évolué au fil du temps, l'esprit communautaire demeure ancré dans la culture kabyle.

2.2. Le Souk : un lieu de rassemblement

Le Souk d'Azru uyeddu démontre comment ce site contribue à renforcer les liens sociaux. Initialement, ce marché qui se tient une fois par an, était au début exclusivement destiné pour les hommes. Cependant, depuis l'année dernière, il s'étend sur deux jours : le premier est consacré aux hommes, tandis que le second est réservé aux femmes. Cette organisation particulière reflète une structure sociale bien ancrée, où chacun peut trouver sa place et assumer ses responsabilités.

Le Souk ne se limite pas à un simple lieu d'échanges commerciaux ; mais également un moment de rencontre et de partage. Il favorise de renforcer les relations entre les habitants des différents villages, tout en préservant des traditions ancestrales.

III. Transmission de la mémoire collective

3.1. Les légendes et récits

Les récits associés à Azru uyeddu se transmettent oralement de génération en génération, conférant une identité unique au site.

3.1.1 Légende d'« Azru uyeddu » : Le garçon sauvé par les "I3sassen"

Parmi les histoires les plus anciennes et marquantes, on trouve celle d'un garçon de 12 ans qui, un jour, décida de gravir le grand rocher sacré. Alors qu'il atteignait une hauteur considérable, il perdit l'équilibre et tomba lourdement. Contre toute attente, il se releva sans

aucune blessure. Les habitants, témoins de cet événement incroyable, racontent que les "I3sassen," les gardiens invisibles de ce site sacré, étaient intervenus pour le protéger. Ces entités, perçues comme des esprits bienveillants, sont considérés comme les protecteurs d' **Azru uyeddu**, veillant sur tous ceux qui respectent cet endroit sacré. Cette légende, transmise de bouche à oreille, témoigne de l'attachement des habitants à ce site et de leur croyance en une force mystique qui habite le rocher. Elle contribue à renforcer le caractère sacré et mystérieux d' **Azru uyeddu** dans l'imaginaire collectif.¹³

3.1.2 Légende de « Tavlat Isawalen » : Le retour miraculeux

Parmi les récits fascinants d' **Azru uyeddu**, se trouve une légende fascinante concernant Tavlat Isawalen, surnommée "la pierre des appels." Cette histoire remonte à un jour de *timechret*, une grande rencontre traditionnelle. Une vieille femme, désespérée par la disparition de son fils Saïd, se dirigea vers cette pierre pour l'appeler.

En posant sa tête sur l'un des trous de Tavlat Isawalen, elle s'écria : "**Waa Saïd !ughaled gher araw-ik)said ! Reviens vers tes enfants !**". À grande surprise des habitants, Saïd serait revenu dès le lendemain, sain et sauf, comme si l'appel de sa mère l'avait guidé.

Cette légende renforce la réputation de Tavlat Isawalen en tant que lieu empreint de mystère et de spiritualité. Elle illustre également l'importance des traditions orales et des croyances dans la culture locale, où les pierres et les sites naturels sont souvent perçus comme dotés de pouvoirs surnaturels.¹⁴

3.1.3 Légende de "Djamaa" : la Grosse tempête

Un jour de souk, alors que le marché était en pleine effervescence, une pluie torrentielle s'abattit brusquement sur **Azru uyeddu**, plongeant l'atmosphère dans le chaos. Les marchands, surpris par cette intempérie, virent leurs marchandises emportées ou détruites par la violente tempête. Face à cette situation désastreuse, ils n'eurent d'autre choix que de se réfugier dans le Djamaa aqdim, situé à proximité du lieu sacré.

La pluie continua de tomber toute la nuit, frappant le sol avec une force terrifiante. Cependant, ceux qui s'étaient abrités à l'intérieur du Djamaa sortirent le matin, saint et sauf, bien que leurs marchandises aient été perdues. Selon les habitants, leur protection miraculeuse

¹³DA Ahmed Informateur n°2

¹⁴NA louiza Informatrice n°3

serait attribuée aux **i3essasen**, les gardiens spirituels du lieu sacré, qui auraient veillé sur eux durant toute la tempête.

Cette histoire met en lumière non seulement la puissance de la nature, mais aussi la profonde croyance des habitants en la protection mystique qu'offre **Azru uyeddu** à ceux qui respectent et honorent ce lieu sacré.¹⁵

3.1.4 Légende de "Le retour miraculeux des deux veaux volés "

À Makouda, une vieille femme raconte une étrange histoire d'autrefois, bien avant le début des rituels d'**Azru uyeddu**. Deux voleurs avaient volé deux veaux, prévoyant de les égorger pour vendre la viande sur le marché. Mais soudain, alors qu'ils pensaient avoir la situation sous contrôle, une tempête d'une violence incroyable se leva, surgissant de nulle part. Le tonnerre retentissait, la pluie tombait à torrent, et le vent hurlait comme si la nature elle-même désapprouvait leur acte. Dans ce chaos, les veaux, effrayés par le fracas du ciel, s'échappèrent et, comme s'ils étaient guidés par une force invisible, retrouvèrent le chemin de leur propriétaire. Ce récit, dit-elle, demeure gravé dans la mémoire collective comme un avertissement des puissances mystérieuses qui protègent les justes.¹⁶

3.1.5 Le "phénomène remarquable » (Le mauvais temps)

D'après Said Ait Kaci, un phénomène fascinant s'est produit systématiquement lors du souk d'**Azru uyeddu**, comme si la nature elle-même respectait un rituel immuable. Le premier jour, consacré aux hommes, le ciel reste clair et ensoleillé, tout au long de la journée. En revanche, le deuxième jour, dédié aux femmes, commence sous un ciel dégagé, mais à l'approche de 13 heures, le temps change brusquement. Un épais brouillard envahit les lieux, annonçant une tempête accompagnée de vent et de pluie. Ce changement, affirment-ils, n'est pas fortuit : il s'inscrit dans une tradition sacrée, une invocation à la clémence divine pour attirer la pluie, essentielle à la vie. À travers un sacrifice, une waada, la femme, symbole universel de fertilité et de renouveau, devient le pilier de cette prière collective, incarnant l'espoir d'une terre fertile et prospère¹⁷.

¹⁵ Da Ahmed Informateur n°2

¹⁶ Kahina Ait Informatrice n°4

¹⁷Said Ait Kaci informateur n°5

3.2. Enjeux de la transmission

Actuellement, la transmission de ces traditions rencontre plusieurs obstacles. Les jeunes générations, influencées par la modernité, s'éloignent parfois de ces récits anciens. Cependant, ces histoires jouent un rôle fondamental dans la préservation de l'identité kabyle et le maintien d'un lien avec le passé.

Il est donc essentiel de documenter et de valoriser ces récits pour protéger ce patrimoine immatériel. Des initiatives comme des ateliers ou des publications pourraient contribuer à faire connaître ces traditions et à les transmettre aux générations futures.

IV. Enjeux et perspectives

4.1. Menaces et défis

Azru uyeddu se confronte à de nombreux défis. L'urbanisation et la modernisation risquent de menacer son caractère sacré et ses traditions. Par ailleurs, l'oubli croissant des pratiques spirituelles et sociales associées à ce lieu met en danger sa richesse culturelle.

4.2. Valorisation et protection d'Azru uyeddu

Pour préserver Azru uyeddu, il est essentiel de sensibiliser à la fois les habitants et les visiteurs à sa valeur. Il est nécessaire de mettre en place des initiatives éducatives et culturelles, comme des visites guidées ou des expositions. Cela permettrait de renforcer le lien des communautés locales avec leur patrimoine et de faire découvrir ce site exceptionnel unique au-delà des frontières de la région.

Conclusion

Azru uyeddu représente bien plus qu'un simple site naturel ; il reflète de l'histoire, des croyances et des traditions d'une communauté entière. Ce lieu sacré occupe une place essentielle dans la culture kabyle, en symbolisant la spiritualité, la solidarité et la mémoire collective. Pour assurer sa pérennité, il est impératif de protéger ce patrimoine face aux défis de la modernité. Mettre en valeur les traditions, encourager la transmission des récits et sensibiliser les nouvelles générations sont des étapes nécessaires pour préserver l'âme d'Azru uyeddu. Ce site, riche en histoire et en symboles, mérite de demeurer une source d'inspiration et de fierté pour la région.

*Chapitre V : Les dangers
et les perspectives d'Azru
uyeddu*

Introduction

Azru uyeddu est un endroit riche en histoire et en spiritualité. Néanmoins, ce site exceptionnel fait face à de diverses menaces qui pourraient nuire à son intégrité et compromettre une partie de son patrimoine culturel et naturel. Ce chapitre met en avant les risques auxquels il est exposé, suggère des mesures pour assurer sa préservation et examine les possibilités de son développement durable.

I. Les dangers qui pèsent sur Azru uyeddu

1.1. Dégradations naturelles

Azru uyeddu est soumis à l'usure due aux éléments naturels. Les fortes pluies, le vent et les variations de température fragilisent les rochers et accélèrent leur érosion, comme on témoigne l'état « Djamaa Aqdim », dont une partie a été endommagée au fil du temps. Ces phénomènes, risquent avec le temps de modifier l'apparence du lieu sacré et de compromettre son intégrité. De plus, les changements climatiques accentuent ces effets naturels, augmentant le risque de dégradations rapides et irréversibles.

1.2. Impacts humains

Les activités humaines représentent également une grande menace significative. Certains visiteurs ne respectent pas le caractère sacré du Lieu : des graffitis détériorent les pierres, des déchets sont abandonnés sur place, et des comportements inappropriés perturbent l'harmonie du lieu.

Par ailleurs, l'urbanisation croissante autour de Makouda réduit les espaces naturels, exerçant une pression supplémentaire sur le lieu et son environnement.

1.3. Les menaces culturelles

Les traditions orales qui sont liées à Azru uyeddu sont de moins en moins transmises aux nouvelles générations. Les récits et légendes, qui font partie intégrante de l'identité de ce lieu, risquent de sombrer dans l'oubli. Les lieux comme Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid, qui avaient autrefois une grande importance spirituelle et culturelle, voient leur rôle diminuer dans la vie environnante.

II. Les mesures essentielles pour la préservation d' Azru uyeddu

2.1. Protection de la nature

Pour préserver la beauté naturelle d' Azru uyeddu, il est important de réduire l'impact des activités humaines sur le site. Cela pourrait conclure la création de zones protégées où les visites seraient contrôlées afin d'éviter des dommages supplémentaires. Des initiatives de reboisement pourraient également être mises en place pour renforcer la végétation environnante.

2.2. Sauvegarde des récits et traditions

Les légendes et histoires associées à Azru uyeddu doivent être préservées et mises en valeur. Des enregistrements audio, des publications ou des projets éducatifs pourraient être réalisés pour transmettre ces récits aux générations futures. De plus, des événements locaux, tels que des festivals ou des expositions, pourraient aussi être organisés pour célébrer l'héritage culturel du site.

2.3. Entretien des lieux

Les structures comme Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid nécessitent une restauration et un entretien réguliers pour éviter leur dégradation. Cela pourrait inclure des travaux de rénovation qui respectent leur architecture d'origine. Parallèlement, des équipes locales pourraient être formées pour surveiller le site et sensibiliser les visiteurs à son importance.

III. Perspectives pour l'avenir

3.1. Développement touristique respectueux

Azru uyeddu a le potentiel de devenir une destination touristique importante, mais cela doit se faire en préservant son caractère sacré. Des visites guidées, animées par des encadreurs locaux, pourraient être mises en place pour permettre aux visiteurs d'explorer l'histoire et les légendes du site tout en le protégeant des dégradations.

4.2. Implication de la communauté locale

La communauté locale joue un rôle essentiel dans la préservation et la mise en valeur d'Azru uyeddu. Les habitants pourraient s'impliquer dans la gestion du site, proposer des produits artisanaux ou des services touristiques, tout en veillant à maintenir l'authenticité du lieu.

4.3. Collaboration avec des spécialistes

Faire appel à des anthropologues, des écologistes et des historiens pourrait aider à mieux appréhender les richesses d'Azru uyeddu et élaborer des stratégies efficaces pour sa préservation. Un centre d'information dédié au site pourrait aussi être créé pour sensibiliser les visiteurs et les encourager à respecter ce patrimoine unique.

Conclusion

Azru uyeddu est bien plus qu'un simple site naturel, c'est un trésor culturel et spirituel qui mérite d'être protégé. Cependant, les menaces d'origine naturelles, humaines et mettent en péril son avenir. En adoptant des mesures appropriées, telles que la protection de l'environnement, la valorisation des traditions et l'engagement de la communauté, il est possible d'assurer la préservation de ce lieu exceptionnel. Les perspectives offertes par un tourisme responsable et la collaboration avec des experts ouvrent la voie à un avenir prometteur pour Azru uyeddu, tout en respectant son essence sacrée et son héritage ancestral.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le site d' **Azru uyeddu** est un lieu d'une richesse remarquable, tant sur les plans historique, culturel que spirituel. Composé de formations rocheuses impressionnantes, d'édifices religieux et de vestiges archéologiques, il incarne un patrimoine unique, témoignant du lien profond entre l'homme et son environnement naturel. À l'issue de notre étude descriptive et anthropologique du site, il nous semble pertinent de résumer ici les résultats les plus significatifs.

Les formations rocheuses telles qu' **Azru uyeddu**, Lala El Yaqut et Tavlat Nwamas, jouent un rôle primordial dans les pratiques culturelles et spirituelles des habitants. Ces rochers, chargés de symbolisme, sont liés à des rituels liés au mariage, à la fertilité et à l'apaisement des douleurs corporelles. Ils incarnent un lien ancestral entre l'homme et la nature.

- Les édifices religieux, notamment Djamaa Aqdim et Djamaa Ajdid, illustrent la spiritualité locale et la transmission des pratiques ésotériques. Bien que Djamaa Aqdim soit partiellement en ruines, il demeure un lieu empreint de mémoire, tandis que Djamaa Ajdid reste un espace de prière et de rassemblement important.

- Le patrimoine archéologique, représenté par les peintures rupestres de Tissira Tabarkent, témoigne des traces de civilisations anciennes et enrichit l'histoire de la région.

Sur le plan anthropologique : L'étude montre que ce site est profondément ancré dans les croyances et pratiques des habitants. Les traditions associées aux rochers sacrés, aux rituels religieux, ainsi qu'aux activités sociales comme le souk d' **Azru uyeddu**, révèlent une communauté attachée à ses racines. Ces pratiques témoignent d'une solidarité et d'une mémoire collective qui unissent les générations.

Le souk d' **Azru uyeddu**, autrefois un centre commercial majeur mêlant échanges économiques et spiritualité, a connu un déclin durant la décennie noire, avant de renaître récemment. Aujourd'hui organisé sur deux jours, il est divisé en une journée dédiée aux hommes et une autre aux femmes, qui participent aussi aux cérémonies religieuses. Les

hommes assistent désormais également à la journée précédemment réservée aux femmes, transformant ainsi l'événement en une journée mixte. Cette résurgence permet de préserver l'esprit originel du marché tout en adaptant les traditions aux réalités actuelles.

L'étude met en évidence l'importance d' **Azru uyeddu** comme un précieux trésor patrimonial, combinant éléments naturels, culturels et spirituels. Ce site est un témoignage vivant de la richesse des traditions locales et de l'ingéniosité des communautés passées et présentes. Il constitue également un espace de transmission des valeurs et des pratiques collectives. Ces résultats soulignent la nécessité de valoriser et préserver ce patrimoine, afin qu'il devienne un moteur de développement culturel et touristique durable, tout en respectant son authenticité et son héritage.

Bibliographie

Les ouvrages

- Benkheira, M. H. (1999). *Les souks du Maghreb : Histoire, organisation et pratiques commerciales*. Éditions Le Harmattan, Paris
- Mammeri, M. (1980). *L'Azerwal : pierres sacrées et pratiques rituelles chez les Berbères*. Alger
- Poyto R Sites, *Corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabylie*, ED.A.M. G, France, 1969
- Jean Maisonneuve, *Les conduites rituelles*, Presse universitaire de France, Paris, 1999

Les dictionnaires

- *Dictionnaire de l'Académie française*, 7^e édition (1878), tome 2
- *Dictionnaire d'anthropologie*, p. 123

Les archives

- Archives communales : APC de makouda.

Sites internet

- Chara Amar <https://www.facebook.com/plugins/post.php?href=https>
- M ustapha Amrani <https://www.facebook.com/plugins>
- Wikipédia. (n.d.). *Entretien (enquête)*

Résumé en tamazight

Agzul s tmaziyt

Tazrawt-a ay d-yettwawehhan i temnađt n Azrou Oughedou tesskanay-d ayla agmawi, adelsan d umezruy n wemkan-a ay d-yellan d azamul n Tmurt n Leqbayel. S yiwet n unadi s tmezri d tmezri, nufa-d azal n umkan-a, mačči kan i yimezdayen n Makouda d temnađin ay as-d-yezzi, wanagula i tgemmi tamagnut n temnađt-a.

► Ixef amezwaru (yessers Isas n tmetti s usnefli n wallalen d ttawilat i d-yettwasqedcen i tezrawt-a, d ayen i d-yedmenaskasi s tyawla n yisefka yettwajemeen. Ixef wis sin yefka-d tamuylı yef tyawsiwn tıjuyafiyin d timezruyanin n Azrou Oughedou, yerna yesskanay-d azal n tyawsa-n nestayelnawt d tmetti deg ussebded n tmagit-nnes.

► Ixefr wis krađ, tella-d tezrawt n ussefhem d ussefhem ay yessawđen ad d-sfehmen s tyawla iferdisen igejdanen n wemkan-a : azru, imukan imqeddsen am Djamaa Aqdimed Djamaa Ajdid, ssuq aqbur, d yimukan niđen n tmezriwin (symboles) ay d-yesskana tikiwin d tyawsiwin tidiganin . .

► Ixef-a yefka-d lhir d tgemmi n umkan-a, am wakken ay d-yesmekti azal n tgemmi ay d-yeqqnen yur-s.

► Ixef wis ukkuz yesseqdec akatar n tmetti, yerna yesskanay-d assayen i lqayen yellan gar yimezdayen d wemkan-a aqbur. Tislit, tıfelwiyin, d tgemmi n tmetti, am wakken ay d-ttwabdernt dduř n yemyareneđ tmeckukal timeqranin, d iferdisen igejdanen n tmagitt adelsant tadigant.

► Ixef wis semmus yewwi-d awal yef wuguren i d-yettmagar Azrou Oughedou, ama d wid n twennađt, n umdanney n yidles. Assumer (propositions) i lmend n uđuđu n wemkan-a, am ussefrek n wemkan-a, asnerni n tgemmi (tradition), d usnerni n tmerrit s uqader, ttwaqeddmen-d d tıfrat ay izemren ad d-tili i lmend n uđman n tyellist (sécurité) n tgemmi-a (patrimoine) ay yellan d tin ay d-yellan s tyawla.

Annexes

Annexes n°1



Ancienne photos d' Azru uyeddu

Annexes n°2



Ancienne photos de souk d' Azru uyyeddu

Annexes n°3

